

Homélie du 3ème Dimanche de l'Avent année B  
12 et 13 Décembre 2020

Isaïe 61, 1-2a.10-11

Cantique de Luc 1, 46b-48, 49-50, 63-54 (Magnificat)

1ère lettre de St Paule, Apôtre aux Thessaloniens 5, 16-24

St Jean 1, 6-8. 19-28

Nous poursuivons notre chemin avec Jean-Baptiste et ce Dimanche prend, aujourd'hui, un nom particulier : Dimanche de la JOIE.

Dimanche dernier, l'abbé nous invitait à retenir cette phrase d'Isaïe, reprise aussi dans l'Evangile : "préparez le chemin du Seigneur" et c'est encore notre mission aujourd'hui.

Mais en ce 3ème Dimanche, le ton change. Dimanche dernier le passage du prophète Isaïe que nous avons entendu débutait par ce cri de Dieu : "consolez, consolez mon peuple" car le peuple Hébreux était en exil. Aujourd'hui, au contraire, le cœur d'Isaïe tressaille de joie : "mon cœur exulte de joie" ce magnificat repris par Marie dans ce merveilleux cantique que nous venons d'entendre et St Paul de poursuivre dans le message à ses frères de Thessalonique : "frères, soyez toujours dans la joie". Oui, frères et sœurs en J-C , la joie semble déborder de tous ces textes que nous avons entendus en ce Dimanche ...de la Joie.

Mais ne nous méprenons pas. De quelle joie s'agit il ? En ces temps difficiles de pandémie, notre joie est elle débordante quand on ne peut serrer dans nos bras tous ceux que nous aimons : enfants, petits enfants, amis ? notre joie est elle débordante quand des êtres chers nous quittent sans avoir pu les accompagner ? notre joie est elle débordante quand les rideaux de nos commerces se lèvent encore difficilement tandis que d'autres resteront fermés définitivement ? notre joie est elle débordante quand le nombre des bénéficiaires des restos du cœur et autres associations caritatives ne cesse d'augmenter vidant ainsi rapidement les réserves de la banque alimentaire ? On veut parfois nous faire croire que la joie intervient quand les problèmes disparaissent comme les soucis ou la maladie ou les contrariétés. Alors si c'est cela la joie, nous risquons, sans être pessimiste, d'attendre encore bien longtemps ! D'autres pensent aussi que pour être heureux il suffit d'avoir un compte en banque bien garni ! ...et c'est tout aussi faux.

Pourtant l'Eglise, sans relâche, nous propose cette Bonne Nouvelle du Christ. Mais la joie peut arriver au cœur des difficultés, des soucis ou de la maladie. Il y a quelques années nous avons eu la chance d'accueillir un jeune togolais pour les JMJ de Paris. La situation économique du pays plongeait alors le peuple dans l'extrême pauvreté et pourtant quelle joie dans ses yeux ! joie qu'il rayonnait autour de lui.

D'où vient alors cette joie ?

La joie dont nous parle la Bible c'est cette joie intérieure qui ne vient pas de ce que l'on reçoit mais toujours de tout ce que l'on donne. C'est ce qui arrive à Isaïe tout heureux d'être envoyé pour guérir, libérer, délivrer et apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Cette joie est en germe en chacun de nous. Elle n'attend qu'une chose : pouvoir surgir pour collaborer, avec Dieu, à un monde plus juste, plus humain au nom de l'Amour que Dieu nous donne. Mais que peut cet Amour, si nous ne comptons que sur nous mêmes et si nous refusons toute ouverture aux autres ? La pandémie que nous vivons actuellement a au moins cet aspect que nous ne soupçonnions pas : redécouvrir l'importance de la relation aux autres qui nous manque tant, l'importance du retour aux sources de la Parole de Dieu à laquelle nous avons toujours eu accès. Même en absence de communion au corps du Christ, nous avons toujours pu communier à sa Parole.

Jean Baptiste a donc raison de nous inviter à aller au désert mais ce désert qui est en nous comme le disait l'abbé la semaine dernière, pour y entendre la voix qui crie à travers le désert le lieu où nous apprenons à faire confiance en Dieu.

Ce désert de l'Avent en ce moment, ce désert de Carême dans quelques temps, est un lieu de retrait, un lieu de silence pour apprendre à reconnaître Celui que nous ne connaissons pas. "Moi, je baptise dans l'eau" nous dit Jean Baptiste, " mais au milieu de vous, au milieu de nous, se tient Celui que vous ne connaissez pas" Alors, frères et sœurs, "soyez toujours dans la joie !" AMEN